



---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 0001, Vol.2 - Juin 2024



---

# Revue LES TISONS

---





---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Éditions *Cerfed*

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION/POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie,**

## **Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUARTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

### **NORMES ÉDITORIALES**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.



Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis

BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutié SANGARÉ,

Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou

(Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).



## **Sécheresses climatiques dans le Sahel nigérien : la migration comme stratégie de survie, 1900-1984**

*Climatic droughts in the Nigerien Sahel: migration as a survival strategy, 1900-1984*

**ABDOURHIMOU Hassane**

*Enseignant-chercheur*

Université Abdou Moumouni Niamey

hassanerahim@yahoo.fr

### **Pour citer cet article**

---

ABDOURHIMOU Hassane, 2024, « Sécheresses climatiques dans le Sahel nigérien : la migration comme stratégie de survie, 1900-1984 », *Revue LES TISONS*, N° 0001, Vol.2, Juin, p. 645-659.



**Résumé:** L'analyse de l'évolution climatique des dernières décennies montre que le territoire nigérien dans son ensemble connaît une péjoration pluviométrique progressive avec une fréquence de sécheresses. Les précipitations ont diminué en moyenne (-133mm en 2019). La saison des cultures a tendance à se raccourcir. Les dates des premières pluies et celles des dernières deviennent plus incertaines. Dans le Sahel nigérien, les sécheresses climatiques ont causé des famines aux conséquences inestimables. À travers quelques cas du Zarmatary, cette étude vise à cerner les contours de ces famines de 1900 à 1984. Elle tente particulièrement de mettre en évidence les réponses des populations sous un autre angle, celui des migrations. La compréhension des dimensions des famines récurrentes au Niger nécessite de porter un regard sur les conditions climatiques et l'exploitation coloniale française. Il s'agit de savoir comment les populations ont pu attribuer aux différentes famines des noms qui sont restés ancrer dans la conscience collective, et d'apprécier à travers la recherche action, les différents schémas qui ont résulté de cette évolution à travers leurs impacts sur la vie des sociétés concernées et les réactions des populations.

**Mots-clés :** Sahel, sécheresses climatiques, famines, migrations

**Abstract:** *The analysis of the climatic evolution of the last decades shows that the Nigerien territory as a whole is experiencing a gradual decrease in rainfall (133 mm in 2019) with a frequency of droughts. Rainfall has decreased on average and the growing season tends to be shorter, the dates of the first rains and those of the last more uncertain. In the Nigerien Sahel, climatic droughts have caused famines with inestimable consequences. Through a few cases of Zarmatary, this study aims to identify the contours of these famines from 1900 to 1984. It particularly tries to highlight the answers of populations from another angle, that of migrations. It is intended to be an analysis of the historical foundations of the denominations of famines in Zarmatary. Understanding the dimensions of recurrent famines in Niger requires looking at climatic conditions and French colonial domination. It is a question of knowing how the populations were able to attribute to the different famines names that have remained anchored in the collective consciousness and to appreciate through the research action the different patterns that have resulted from this evolution through their impacts on the life of the societies concerned and the reactions of populations.*

**Keywords:** *Sahel, climatic droughts, famines, migrations*

## Introduction

Les travaux consacrés aux sécheresses (Caldwell J.C, 1975, Gado, B.A, 1997, Copans J. 1975...) et aux famines (Gado, B.A, 1994, Derriennic H. 1997, ...) indiquent que l'insécurité alimentaire a plusieurs origines au Sahel en général et au Niger en particulier. Ces travaux ont le plus souvent abordés les sécheresses climatiques et les disettes inhérentes mais rarement les migrations liées à ces catastrophes.

Cet article vise à analyser la thématique des famines sous un autre aspect, celui des réactions des populations. Il met en évidence les migrations comme stratégie de sortie de crise.

L'étude de Gado, B.A (1985) « chronologie des sécheresses et famines dans l'ouest du Niger depuis 1850 » **fait** office de travail pionnier au Niger en décortiquant les famines du XX<sup>ème</sup> siècle au Sahel nigérien. C'est une analyse sociohistorique, centrée sur la perception des sécheresses et des famines par les populations du Zarmatarey. Il existe néanmoins plusieurs rapports d'acteurs coloniaux traitant des réactions contre les méthodes d'exploitation mises en place et les famines liées au système colonial.

L'article de Harouna M. (2002) est une analyse « de la migration circulaire à l'abandon du territoire local dans le Zarmaganda (Niger) » et des crises alimentaires survenues au XX<sup>ème</sup> siècle dans le Zarmaganda. Le travail de Kimba. I (1981) sur les populations du « Niger » occidental au XIX<sup>ème</sup> siècle et leurs réactions face à la colonisation (1896-1906) met en évidence certaines crises alimentaires liées aux exactions coloniales françaises. Alors l'objectif de ce travail est non d'étudier les sécheresses successives mais les réactions de ses victimes ayant marqué la mémoire collective. Selon Azoulay et Dillon (1993, p. 112) la famine est :

Une forme de malnutrition générale prolongée et persistante, qui dure plusieurs mois et affecte la majorité d'une population rurale sur une zone plus ou moins étendue qui provoque une totale désorganisation économique et sociale et la mort massive par inanition.

En ce qui concerne la sécheresse, Caldwell J.C (1975, p. 23) écrit :

Qu'on entend par véritable sécheresse, non pas une année mais bien plusieurs années consécutives de sécheresse. Le phénomène de succession n'est pas un fruit du hasard. Il y a dans les cycles une tendance marquée aux bonnes et mauvaises années. La sécheresse est un phénomène relatif (par rapport à la plupart des pays de la planète, le Sahel est en sécheresse perpétuelle). Même localement, il est relatif car la population comparera sans doute les années sèches aux années de pluies anormales.

Le sahel selon le Dictionnaire encyclopédique désigne :

L'espace de transition entre le désert saharien, au nord, et la zone soudanienne, au sud, le sahel se présente sous la forme d'une bande d'environ 5500 kilomètres de longueur sur 400 à 500 kilomètres de largeur.

Pour parler de la migration, Samir A. (1988, p. 251) se réfère à « l'histoire et légendes d'origine [qui] nous rappellent que tous les peuples de l'Afrique contemporaine viennent de régions parfois très éloignées de celles qu'ils occupent aujourd'hui ».

Caldwell J. C. (1975, p. 17) indique en ce qui concerne les réactions des populations aux sécheresses au Sahel que « la principale réaction démographique à la sécheresse n'a pas été la mort mais bien la migration ».

Ainsi, une des principales questions est de savoir si les migrations peuvent être considérées comme stratégie de survie ? C'est ce que nous examinerons à travers le cas des migrations liées aux sécheresses climatiques au Niger. Pour aborder la question deux hypothèses ont été retenues : la première est que le sahel nigérien a connu plusieurs sécheresses dans la période 1900 et 1984.

La deuxième est que suite aux sécheresses consécutives, plusieurs vagues de migrations ont été enregistrées durant cette période vers le nord Nigéria et le Nord Bénin.

Les travaux sur les famines sahéliennes, les sources orales et les archives coloniales offrent des indications sur l'ampleur ces disettes les réactions des populations dans cette région.

## **1. Évolution historique et structurelle du Sahel nigérien**

### ***1.1. Situation géographique du Niger***

Le Niger est situé à mi-chemin entre la méditerranée et le Golfe de Guinée. Pays, sahélo-saharien, il présente des caractéristiques liées à sa situation géographique. Ces caractéristiques contribuent à expliquer les particularités de son peuplement, de son économie, de sa culture en mot de son histoire. Le pays a connu une persistance de crises agroécologiques pendant plusieurs années.

### ***1.2. Caractéristiques climatiques***

Selon l'Atlas national du Niger de l'année 2000, le Niger est une des régions les plus chaudes du globe où passe l'équateur thermique. C'est un pays enclavé où les contraintes naturelles pèsent sur le développement économique et le mode de vie des populations. Le régime pluviométrique varie en fonction des régions même si les totaux annuels ne connaissent pas de très grandes différences. Il se caractérise par une longue saison sèche (Octobre-Mai) et une saison humide avec des précipitations maximales enregistrées en général au mois d'Août.

La zone sahélienne correspond aux régions qui ne reçoivent pas régulièrement des pluies tous les ans d'où les sécheresses récurrentes. C'est dans cet environnement particulièrement hostile et rythmé par de grandes crises de subsistance que vont s'inscrire l'essentiel des activités du peuple Nigérien. À titre d'exemple, le Réseau migration et Urbanisations en Afrique de l'Ouest (RMUAO), indique que de 1850 à 1985, trois grandes crises alimentaires ont provoqué d'importants mouvements de populations (RMUAO, 1997, p. 11).

## **2. Analyse des sécheresses et famines de 1900 à 1984 dans l'Ouest nigérien**

### ***2.1. Les crises de 1900 à 1960***

Les crises de subsistance ayant marqué le Sahel et le Niger ont eu comme impact les déplacements internes et externes des populations. Selon un rapport du RMUAO (1997), entre 1900 et 1903, une succession de campagnes agricoles déficitaires a entraîné

une famine dont les conséquences furent catastrophiques pour les populations nigériennes. Cette famine a connu plusieurs dénominations en fonction de l'aire linguistique dans laquelle elle s'est manifestée. Elle est appelée en région Zarma, Izé-néré (ou vente des enfants). Elle a provoqué une migration massive d'agriculteurs et d'éleveurs du Sahel.

Les effets de cette famine a durement affecté la région à tel enseigne que les autorités administratives ont décidé de ramener les impôts à une simple contribution symbolique (5%) afin d'éviter les départs massifs des populations vers les territoires anglophones. Durant cette famine, les populations en sont arrivées à proposer l'échange de leurs enfants contre du grain d'où l'expression Izénéré ou vente des enfants en Zarma-Songhay (ALPHA GADO. B, 1988).

Selon Painter T. (1986), entre 1900 et 1920, un exode massif des populations du Ziguï a concerné chaque année des milliers de paysans pour le seul cercle de Dosso. Il attribue ces départs à la superposition des effets du système coercitif et des conditions climatiques. La famine de 1901-1903 connue sous le nom de Izénéré (vente d'enfants), a drainé hors du Zarmatarey un nombre important d'agriculteurs et d'éleveurs.

Les témoignages des départs massifs sont rapportés aussi bien par les sources orales qu'écrites. Des documents d'archives permettent d'apprécier l'ampleur des départs : « En 1901 à la suite d'une famine qui s'est abattue sur le pays Zarma, une émigration considérable en fut le résultat ainsi qu'une mortalité énorme<sup>109</sup> ». Un des témoignages les plus pathétiques est celui rapporté par le capitaine Salaman :

La sécheresse et la famine des années 1913-1914 appelée Gandabéri (Grande brassée), la plus sévère de mémoire d'hommes citée par les populations Zarma, a provoqué également de vagues de migrations et une mortalité beaucoup importante que celle connue par la région en 1901-1903. Le grand mouvement nord-sud amorcé au début du siècle s'est considérablement amplifié.

---

109 Monographie du cercle de Djerma, ANN, 15-1-1

Ainsi, selon le même rapport, de 1850 à 1908, une série ininterrompue de mauvaises récoltes, la famine communément appelée : La famine des Calebasses ou « Gaasu- Borgu » engendre d'importantes migrations internes et externes. La famine des Calebasses connaît diverses dénominations en fonction de l'aire linguistique dans laquelle elle s'est manifestée. « Gaasu-Borgu » pour les Zarma de l'Ouest du Niger, « Gaasu-djiiré » (année de la Calebasse) pour les Songhay, « Cin-Korya » (Manger la Calebasse) pour les Hausa du Niger. Le mot « Gaasu » signifie Calebasse en Zarma. Il semblerait qu'au cours de cette famine, la pénurie en grains fut telle que les populations furent obligées de consommer les Calebasses.

La période allant de 1908 à 1945, a connu trois séquences de crises alimentaires majeures. La première (1912-1918) est marquée par la conjugaison de plusieurs fléaux (sécheresses, famines, épidémies, épizooties, invasions acridiennes, première guerre mondiale). La deuxième est intervenue dix(10) ans plus tard (1929-1933). Elle a été provoquée par l'invasion acridienne et jalonnée par plusieurs épidémies. Elle fut aggravée par la gêne considérable causée aux populations par obligation qui leur était faite de participer à l'effort de guerre de la métropole (deuxième guerre mondiale).

En effet, les crises qui ont le plus marqué de cette période ont été incontestablement les famines de 1913-1914 et de 1931-1932 connues sous les noms suivants : la famine grande brassée et la famine « année des criquets ».

La famine grande voie ou grande brassée (1913-1914) s'est étendue sur toute la bande sahélo-soudanienne, de l'atlantique à la Mer rouge. Elle a occasionné des pertes en vie humaines estimées à quelques centaines de millions et a provoqué des exodes massifs vers le Nord et le Sud (Nigéria, Ghana et autres pays côtiers). L'appellation « Ganda-Béri » ou Grande voie vient du fait de l'immense étendue des régions que cette famine a touchées. L'expression signifie donc « grande surface ou espace étendu à perte de vue, ou plus précisément grande brassée » (ALPHA GADO.B, 1988).

Quant à la famine « année des criquets » (1931-1932), elle est la plus connue de toutes les crises ayant secoué la région. Elle est le résultat d'une invasion acridienne. Elle connaît diverses dénominations en fonction de l'aire linguistique dans laquelle elle s'est manifestée. Au Zarmatarey, elle est appelée Doa-djiré ou année des criquets. La destruction de la végétation consécutive à cette invasion provoque une famine dont les conséquences furent désastreuses.

À titre d'exemple, la ville de Niamey, qui ne comptait en 1930 que 1642 habitants, va voir sa population passer à plus de trente milles (30000) personnes du fait de la distribution gratuite de vivres, effectuée à partir du mois de Mai 1931. On estimait ainsi, pour la seule population féminine entre vingt milles (20000) et vingt-deux milles (22000) le nombre de femmes bénéficiaires de cette distribution, soit 10 fois la population de la ville (ALPHA GADO B., 1988).

En effet, la région de Dosso a toujours été soumise à un fort courant migratoire vers le Nigeria :

... Les exodes vers le Nigéria furent particulièrement nombreux lors de la famine de 1931 à la suite de laquelle des cases entières émigrèrent beaucoup se sont établis au pays haoussa<sup>110</sup>.

Toujours concernant les départs liés à la disette de 1931,

L'exode vers la côte d'Ivoire est à peu près nul, ainsi que pour la Gold-Coast. Par contre un courant migratoire important vers le Nigéria a été relevé. Les raisons sont que le Nigéria est à proximité de la Région de Tiangalla, et que de nombreux habitants ont de la famille dans la Colonie anglaise. Le chiffre de départs parait quelque peu élevé en regard de celui des retours. Le motif principal de ces départs est la disette de 1931 et celle de 1941 .... <sup>111</sup>

---

<sup>110</sup> Le rapport de Tournée effectué du 3 au 10 Juillet 1946 par M.P Urfer, Stagiaire de l'Administration coloniale adressé à Monsieur l'Administrateur des colonies, Commandant le Cercle de Dosso

<sup>111</sup> Rapport de tournée effectuée par Bretin en 1947, dans un dans la région de Tiengalla (Cercle de Dosso).

Abondant dans le même sens, le Commandant de cercle de Dosso a écrit à Monsieur le Gouverneur du Niger à travers le rapport de Monsieur le Stagiaire de l'administration Coloniale Urfer, à la suite de la tournée qu'il a effectuée du 13 au 25 Mai 1947 que suite au recensement de la Région de Tessa, (province de Dosso) que

De nombreux départs vers le Nigéria consécutifs à la disette de 1941 n'avaient pas été relevés et les intéressés avaient été recensés d'autorité. Nombreux sont les chefs de village qui sont venus se plaindre à moi de cette façon de procéder. Une proportion de dégrèvement pour l'année 1947 sera faite à Monsieur le commandant de Cercle pour les ayant émigré le Nigéria depuis 5 ans et dont les Chefs de village payèrent l'impôt jusqu'à l'an dernier<sup>112</sup>.

## ***2.2. Les crises de 1960 à 1984***

La période allant de 1960 à 1984 est également marquée par deux grandes crises : celles de 1973-1974 et de 1983-1984. Le manque de pâturage et un déficit grave de la production agricole consécutifs à la baisse de la pluviométrie et la dégradation des sols eurent pour conséquence la destruction de plus des trois quarts (3/4) du cheptel national et des pertes en vies humaines chiffrées par milliers. Cette catastrophe provoque le repli des populations nomades vers les centres urbains, le Nord-Nigéria et le Nord-Bénin.

En effet, la persistance des crises agro-écologiques, l'incapacité des pouvoirs publics à proposer aux candidats à l'exode des solutions alternatives ont accentué les mouvements vers le Nord-Nigéria. Les grandes crises alimentaires intervenues au XX<sup>ème</sup> siècle ont occasionné des départs massifs dans l'Ouest Nigérien.

## **3. L'ampleur des départs et les zones d'accueil**

### ***3.1. Les déplacements liés aux crises***

Les sécheresses provoquent le plus souvent des migrations définitives au sahel qui sont dirigées dans la plupart des cas vers des

---

<sup>112</sup> Rapport de Monsieur le Stagiaire de l'administration Coloniale Urfer, à la suite de la tournée qu'il a effectuée du 13 au 25 Mai 1947 dans la région de Tessa (Province de Dosso).



régions dans lesquelles les conditions naturelles sont favorables à l'agro-pastoralisme. La mobilité spatiale selon (Mauny, 1961) est :

L'une des caractéristiques essentielles des populations sahéliennes qui se sont toujours déplacées pour des raisons diverses. L'espace sahélien est un espace ouvert qui favorise les grands déplacements.

Les sécheresses climatiques des dernières décennies ont déclenché des mouvements migratoires vers le Nord-Nigéria. Les crises alimentaires liées à ces catastrophes entraînent toujours des déplacements de masse. Le plus souvent se sont des familles entières qui se déplacent pour échapper à la mort. Ainsi, les migrations ont toujours constitué le dernier recours lorsque toutes les solutions locales à l'insécurité alimentaire sont épuisées. Cependant, il est difficile de fournir des statistiques pour mesurer l'ampleur des déplacements liée aux famines.

Les différents rapports des acteurs coloniaux ne donnent pas des statistiques fiables à causes du nombre important des départs et des orientations diverses. La spontanéité des départs explique les dénominations employées pour désigner les différentes crises alimentaires qui ont secoué les populations de l'Ouest Nigérien (Gaasudjiré, Ganda béri, Soudan béri, Sapto, Dazai etc.). En effet, les famines ayant marqué la période 1900-1984 sont différentes des crises de subsistances actuelles. Ces dernières sont inscrites dans la longue durée malgré le fait que les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Le tableau ci-dessous donne quelques indications sur les causes et les conséquences de ces crises.

**Tableau des crises alimentaires survenues entre 1900 à 1984 dans  
 l'Ouest Nigérien**

Année	Termes locaux	Causes	Conséquences et destinations
1900-1903	Izénééré(vente d'enfants)	sécheresse +invasion de criquets	migration massive vers le Nord-Nigéria
1913-1914	Ganda béri (grande brassée) ou Yollomorou (caresser les tresses)	Sécheresse	Dispersion,migration vers le Nord-Nigéria, le dallol Bosso, le fleuve Niger, création de villages de culture
1929-1931	Soudan béri ou Zama kano (couteau tranchant)ou Doadjiré (année des criquets)	Invasion de criquets	Dispersion,migration vers le Nord-Nigéria, le dallol Bosso, le fleuve Niger, création de villages de culture
1944	Yédadjiré (année de l'approvisionnement à partir de Yéda)	sécheresse	Pas de mouvements de populations
1954-1955	Garo djiré(année de la farine de manioc)	sécheresse	Faible migration vers le Nord-Nigéria
1965-1966	Banda bari (tourner le dos)	Invasion de criquets	migration massive vers Niamey et le Nord-Nigéria
1973-1974	Hammodjiré (année du sorgho)	Sécheresse	migration massive vers Niamey, Say, Kollo et le Nord-Nigéria
1982	sapko (départ de l'aube)	sécheresse	migration massive vers Niamey, Say, Kollo et le Nord-Nigéria
1984	Dazai (éparpillement) ou djabakourou(trainer le boubou) ou kooga (sécheresse)	sécheresse	migration vers Niamey, Say, Kollo et le Nord-Nigéria

*Source : HAROUNA M. (2002) ; documents des archives nationales du Niger et enquêtes de terrain.*

Le tableau ci-dessus fait ressortir les années de crises, les itinéraires des migrants et les destinations. La plus grande proportion est dirigée vers le Nord-Nigéria, Niamey et Say. Les principales raisons des départs sont liés aux sécheresses ayant affecté le Sahel pendant les périodes indiquées.

**3.2. Quelques villages de cultures créés dans le secteur de Lélaba (Argungu)**

Nom des villages	date de notre passage dans le village	Nom du chef de village	Age	Profession	Rang social
SayawKoara	13/08/2006	Aboubacar Sayaw	62	Cultivateur	Hakimi
MaïniKaina	14/08/2006	Abdoulaye Samaila	50	Cultivateur	Chef de village
Diori Koara	15/08/2006	MalamOuss eini Diori	73	Cultivateur	Chef de village
Diori Koara	15/08/2006	Abdoulmou mouni Diori	71	Cultivateur	Imam
Katanga Banizoumbou	16/08/2006	Maigari Djibo	71	Cultivateur	Chef de village
Katanga Béri	17/08/2006	Abdoulaye Maigari	65	Cultivateur	Chef de village
OusseiniKoara	18/08/2006	El Idrissa Ousseini	69 ans	Cultivateur	Chef de village
Alpha IssakaKoara	19/08/2006	Garba Abdoulaye	70	Cultivateur	Chef de village

*Source : ABDOURHIMOU H. (2019)*

Tous ces villages ont été créés entre 1900 et 1984 dans l'Émirat de Argungu au Nigéria. En effet, cette période a connu une situation de déséquilibre alimentaire quasi permanente. L'ampleur du

phénomène a entraîné plusieurs vagues migratoires. Ces déplacements sont considérés comme la dernière alternative. Lorsque toutes les stratégies de survie adoptées n'ont pas pu enrayer le fléau, les populations se déplacent par villages entiers vers des régions beaucoup plus favorables.

Selon Abdoulmoumouni Ousseini<sup>113</sup>, Imam de Ousseini Koara dans le secteur de Lélaba Argungu, c'est la famine connue sous le nom de « Dazai » (éparpillement) qui a amené le départ de son père vers le Nigéria. En effet, des dizaines de villages ont été abandonnés. Pour les populations du Zarmatarey, l'exode de la faim se termine généralement au Nigéria, là où des populations Zarma de la même région se sont fixées depuis le Jihad d'Ousman dan Fodio.

## Conclusion

Au Sahel Nigérien, les crises sont multiples et liées les unes aux autres. L'insécurité alimentaire est pour des millions de sahéliens une menace permanente. Les sécheresses ont provoqué des famines qui ont entraîné à leur tour des déplacements importants de populations. Le climat Sahélien est caractérisé par de fortes variations et des précipitations irrégulières, obstacles majeurs à la sécurité alimentaire. Entre 1900 et 1984, la région a connu plusieurs années de sécheresse. Leur fréquence et leur ampleur ont occasionné des départs massifs vers les pays voisins dont le Nigéria.

Les effets conjugués d'une désertification continue, d'une dégradation ininterrompue des sols, d'un assèchement progressif des eaux de surface et d'un déboisement consécutif à la pression démographique et à l'action du cheptel, d'une multiplication des famines et disettes, sont autant de raisons qui ont joué un rôle déterminant dans le déplacement progressif des populations vers le Nord-Nigéria et le Nord-Bénin. La migration figure alors parmi les réponses à l'insécurité alimentaire. Les pratiques migratoires répondent à deux logiques principales (MOUNKAILA. H, 2002, p. 182-183).

---

<sup>113</sup> Information recueillie à Argungu le 15-08-06.

La première consiste à avoir recours à la migration dans le but de maintenir l'unité familiale dans le territoire local. En cherchant constamment à l'extérieur du territoire local les solutions à la survie ; la deuxième logique consiste à adopter la migration pour abandonner le territoire local. Cette attitude s'observe de façon épisodique lorsque les crises de subsistance sont graves. Il s'agit de transférer des hommes et leurs activités vers de nouveaux territoires. Ceux du Sahel Nigérien s'approprient d'autres lieux souvent éloignés de leurs villages d'origine tout en conservant les mêmes dénominations du village de départ. Les dimensions de l'espace ressource sont à la fois nationales, régionales et internationales.

### **Bibliographie**

ABDOURHIMOU Hassane, 2019, *Migrations transfrontalières et dynamique d'intégration intercommunautaire en Afrique de l'ouest : étude de cas des populations araba du Nord-Ouest Nigéria (Sokoto-Kebbi 1804-1984)*.Thèse de Doctorat.

ALPHA GADO Boureima, 1988, *Crises alimentaires et stratégies de subsistances en Afrique sabélienne* (Burkina Faso, Mali, Niger), Thèse de doctorat, Université de Paris VII.

ALPHA GADO Boureima, 1998, *Environnement et Pauvreté au Niger : crises écologiques, migrations et pauvreté urbaine*, Annales de l'UAM de Niamey, N° hors-série, p. 63-77.

ALPHA GADO Boureima,1992, *Concepts traditionnels sur les sécheresses, famines et épidémies du Sahel, sécheresse* (3), p. 243-250.

AZOULAY Gérard et DILLON Jean-Claude,1993, *La sécurité alimentaire en Afrique. Manuel d'analyse et d'élaboration de stratégies*, Paris : ACCT-Karthala.

Caldwell J. C., 1975, *La sécheresse dans le Sahel et ses conséquences démographiques*, *Cahier OLD*, Conseil Américain pour l'enseignement supérieur, Washington D.C

Capitaine SALAMAN, 1903, *Rapport dans le Zarmaganda*, ANN, 15-p. 2.

Derriennic H., 1975, *Famines et dominations en Afrique*, Paris, L'Harmattan.

IDRISSA Kimba, 1981, *Guerres et sociétés, les populations du Niger Occidental au XIXe siècle et leurs réactions face à la colonisation (1896 – 1906)*, Etudes nigériennes, n° 48, Niamey.

MAUNY. Raymond, 1961, *Tableau géographique de l'ouest-africain au Moyen âge d'après les sources écrites, la tradition orale et l'archéologie*, IFAN, Dakar.

MOUNKAILA Harouna, 2002, « *De la migration circulaire à l'abandon du territoire local dans le Zarmaganda (Niger)* » in REMI (18) 2, p. 139-160.

Monographie du cercle de Djerma, ANN, 15-1-1.

PAINTER Thomas, 1986, *Peasant migrations and rural transformation in Niger: 1900 – 1975*, PhD, New York, University of Binghamton.

Rapport de Tournée effectué du 3 au 10 Juillet 1946 par M.P Urfer, Stagiaire de l'Administration coloniale adressé à Monsieur l'Administrateur des colonies, Commandant le Cercle de Dosso.

Rapport de tournée effectuée par Bretin en 1947, dans un dans la région de Tiengalla (Cercle de Dosso).

Rapport de Monsieur le Stagiaire de l'administration Coloniale Urfer, à la suite de la tournée qu'il a effectuée du 13 au 25 Mai 1947 dans la région de Tessa (Province de Dosso).

REMUAO, 1997, Réseau migration et Urbanisations en Afrique de l'Ouest, *Niger, Enquête Nigérienne sur les migrations et l'urbanisation (ENMU-1993)*.

## Table des matières

Influences des caractéristiques socio-démographiques et scolaires dans l'orientation des étudiants de l'Université Nazi BONI ... ADIOLA Belo, KI Éric Zongui, ROUAMBA/OUEDRAOGO B. Claudine Valérie .....	15
Analyse des mutations spatiales et environnementales dans une ville post-crise : Bouaké (Côte d'Ivoire) ... TRAORÉ Kinakpefan Michel .....	45
Analyse du genre dans le manuel de mathématiques CP en langue nationale de la deuxième année de l'expérimentation du curriculum du Niger ... MAHAMANE BACHIR Ibrahim, MAMANE NASSIROU Mamane .....	73
Critique de l'autoritarisme totalitaire du libéralisme démocratique chez John Rawls et chez Jürgen Habermas ... BERTHÉ Mamoutou, MARICO Adama .....	97
Environnement et développement durable : défis et perspectives ... N'TCHA N'dah Pascal .....	117
Autonomie et utilisation de la contraception moderne chez les femmes déplacées internes au Burkina Faso ... SAWADOGO Pengdewendé Maurice, ONADJA Yentéma, SIA Drissa, SAWADOGO Nathalie, SANGLI Gabriel, BASSINGA Gaëtan, TCHOUAKET NGUEMELEU Éric .....	147
Le défigement par substitution lexicale dans la presse écrite ... MANDÉ Yassia .....	175
Anthropologie comparée des institutions foncières Assiê kpanjangni et Tarafôlô : éléments pour une consolidation du lien social en Côte d'Ivoire ... COULIBALY Gninlnan Hervé .....	195
L'immortalité artificielle dans La mort de la mort de Laurent Alexandre ... BYAKGUINBO Zégou, VAÏDJIKE Dieudonné.	217
Le développement durable : la solution du loup déguisé en agneau aux crises environnementales ... KOUSSE Kizito Tioro .....	239

Expériences traumatiques et stratégies d'adaptation chez des policiers au Burkina Faso ... SOUBEIGA Pinguédwindé Henri Joël, OUÉDRAOGO Aïcha Nadège, ALI Delpha, YUGBARÉ Sébastien .....	277
Coexistence ethnique et stratégie de maintien de la paix dans la Commune Urbaine de Kindia, République de Guinée ... SOUMAH Ibrahima Sory II, KOUROUMA Sidiki.....	305
La culture de la tolérance et de la paix selon Locke et Voltaire .... TOGOLA Tiécoura, OUATTARA Fatié .....	329
Convergence et continuité culturelles pour une résilience face au défi sécuritaire et humanitaire au Burkina Faso ... LOUARI Yendifimba Dieudonné, OUALLY Germain.....	367
Facteurs socio-économiques et culturels d'adoption des technologies de transformation de maïs vulgarisées au Sud-Bénin ... NOUKPOZOUNKOU Missimahou Daniel, AZALOU TINGBE Emilia Mawugnon, MIDINGOYI Gnonna Soul-Kifouly .....	387
La popularité du nouchi en Côte d'Ivoire : voile et esthétique langagiers ... ZOU Goulou Jules.....	425
La contribution des idées de Kant à la lutte contre le terrorisme au sahel ... GUIGMA Marcel .....	441
Éléments pour une lecture de l'esthétique et des représentations sociales dans le conte Dida ... GNESSOTE Dago Michel .....	455
La protection de l'environnement et les conventions d'exploitation des ressources minières au Mali : Quelles articulations ? ... SIDIBÉ Adama Ladji.....	475
Dynamique socio-culturelle de la pratique des rites agricoles chez les Ifè d'Atakpamè au Togo du XIXe siècle au XXe siècle... DANDONOUGBO Nanbidou.....	503
Investissements agricoles et vulnérabilité socio-économique des producteurs dans la région des plateaux (Togo), un réel et complexe contraste ... KAMETI-ATI Koku Dodzi.....	535



A.V.I.O.N : « Le modèle entrepreneurial » dans Destins de clandestins de Josué GUÉBO ... WATO Pierre LIEU.....	567
Approche sociologique du vaccino-scepticisme chez les cas extrêmes au Burkina Faso ... SARIGDA Maurice.....	587
La légende Baoulé : miroir d'une esthétique littéraire et d'un leadership politique ... FANNY Yacouba.....	605
Autonomie des femmes et réalisation des intentions d'utilisation de la contraception après un an de suivi ... ZAN Lonkila Moussa, SILGA Daouda, ONADJA Yentema, BAZIÉ Fiacre, GUIELLA Georges.....	623
Sécheresses climatiques dans le Sahel nigérien : la migration comme stratégie de survie, 1900-1984 ... ABDOURHIMOU Hassane...	645
Fascination égypto-pharaonique et sens hellénique de la philosophie ... ASSEU Mafa Georges.....	661
Pour une relecture de la philosophie marxienne et nietzschéenne de la religion ... BAHJ Jean-Joel, SALIFOU Amara.....	681
Pastoralisme, orpillage et attaques des groupes terroristes dans la province du Sanmatenga au Burkina Faso ... ZONGO Tongnoma .....	703
Espace urbain et inégalités sociales dans Le fou de Jean-Pierre GUINGANÉ et Les voix du silence de Prosper KOMPAORÉ ... BAYALA Mamadou .....	719
Les facteurs explicatifs des performances des établissements privés d'enseignement post-primaires et secondaires de la ville de Ouagadougou ... BÉOGO Joseph, KALKOUNDO W. Félix ...	743
Soutien social et consommation de substances psychoactives en milieu de travail : Étude de deux cas au sein de la police burkinabè ... DUGLI Koku, YUGBARÉ Sébastien.....	761